

DOSSIER : ROSAPINK / PIÈCE : T. N° 18

CONTENU : Naissance Rosa Pink

AUTEUR : Frederico Mata

DOCUMENT : « Rosa Pink, mystères d'une icône », 1972

« Si on est certain que Rosa Pink est née un jour pluvieux et pourtant lumineux du mois d'avril, on ne sait pas quelle année exactement. D'aucuns pensent que 1917 serait une année parfaite, on évoque aussi 1929 et sa grande crise, mais on ne sait pas vraiment. Peut-être était-elle là déjà bien plus tôt, à l'aube du 20^{ième} siècle, peut-être vit-elle le jour en 1912 pendant que le Titanic sombrait dans les eaux glacées de l'Atlantique Nord, ou bien ce fut au moment même où Freud évoquait pour la première fois la psychanalyse dans une université américaine ? Rosa Pink ne fut jamais espionne, malgré son don d'ubiquité. Mais on lui prêta 1000 amants, et parmi eux des hommes célèbres. »

.....
DE : Sophie Poirier
À : Célestin
OBJET : questions existentielles

Je constate que le jour de ma naissance il ne s'est rien passé d'extraordinaire ;-)
Et le jour où on meurt est, hélas,
un jour comme un autre puisque la vie continue pendant qu'on disparaît.
Pas Rosa Pink... Pourquoi ?

Tu crois que c'est ça : elle ne meurt pas ?

Un fantôme ?

Ou une invention ?

Moi, j'ai l'impression de l'avoir croisée plusieurs fois. Ce sont ces femmes auxquelles je voudrais ressembler. Je voudrais être elles et je n'y arrive pas, c'est impossible.

Je ne suis pas Rosa Pink, Je suis quelqu'un d'autre. J'aurais tendance à écrire spontanément : « quelqu'un de moins ceci ou de moins cela ».

Tu vois, je suis une femme « moins » alors que Rosa Pink...

.....

DOSSIER : ROSA PINK / PIÈCE : T. N° 14

CONTENU : Témoignage 1969. Baléares.

AUTEUR : Philibert Potin

DOCUMENT : Correspondances noires et bleues, 1969.

J'étais seul dans ce petit village d'une île espagnole.

La première fois que je l'ai vue, elle dansait sur une plage, son visage éclairé par les flammes d'un feu allumé sur le sable. Une souplesse dans le corps, une femme presque nue qui ne regardait rien autour d'elle, elle était seulement là, ne cherchant personne, ne cherchant pas à plaire, elle dansait. J'ai longtemps été un homme stupide. Encore aujourd'hui, je ne sais pas raconter Rosa Pink.

Un mois de juin 1969, ce jour précis dont j'ai oublié la date mais pas la couleur du ciel, j'ai regardé danser une femme.

Elle ne m'a pas fait tourner la tête, il n'y a pas de coup de foudre ici (un coup de foudre supposerait une réciprocité, et puis un contact physique, un tremblement) (avec elle, j'ai seulement effleuré la possibilité d'un amour) (c'est avec cette connaissance-là que j'ai ensuite approché les femmes, réussi à aimer enfin).

En la regardant danser, tellement loin de nous sur cette plage, j'ai pensé un instant que l'image était parfaite. Et que forcément cette perfection venait d'une illusion, d'optique ou de désir, d'inconscient ou d'un réveil lent, qu'il n'y avait pas d'explication.

On m'a dit au village qu'elle s'appelait Rosa Pink. Ainsi je crus que je n'avais pas rêvé. Mais certains pensaient que seuls les fous pouvaient la voir, les « loco », les hippies, les drogués...

(j'avais envie d'en être, j'étais venu sur cette île pour cette raison, la décision de se perdre)

Avant de partir marcher vers la mer, Rosa m'a regardé.

Je divague, je ne suis pas sûr que ce soit vrai, j'ai toujours voulu que l'histoire se soit passée de cette façon. Avant d'aller mourir dans les eaux bleus foncées de la Méditerranée, elle m'aurait regardé, j'aurais été son dernier regard posé sur un homme, j'aurais été cet homme, je me pensais le héros d'une histoire, ma rencontre divine avec Vénus.

.....

De : Sophie Poirier

À : Célestin

OBJET : Empreinte indélébile

Je suis ébahie par la puissance du fantôme. J'ai trouvé ce texte dans la maison dont on nous avait parlé, celle du village de Majorque. Peut-être que c'était un début de roman ?

Cet homme ne tenait pas de journal, mais il écrivait de longues lettres à ses amis sur des feuilles carbone.

.....

DOSSIER : ROSA PINK / PIÈCE : T. N° 25

CONTENU : Anton Lazar – Peintre de Rosa Pink

SOURCE : Anonyme + Wikipedia

Il existe un peintre qui inlassablement la représente.

Persuadé qu'elle le visite et le hante, il pense aux muses et déclare que c'est la sienne. Laissons-le à ses inspirations hallucinées, Rosa Pink est une femme espiègle et elle peut très bien s'amuser de cet artiste dérangé. Le portrait qu'il dessine invariablement – qui ne diffère que par les techniques employées, les formats, les supports – ne nous paraît pas conforme à la réalité, mais nous ne connaissons pas la vérité.

Extrait de Wikipédia : « Anton LAZAR – Peintre, né en 1917. Aujourd'hui âgé de 93 ans, il est surtout connu pour son travail obsessionnel autour du visage d'une seule et unique femme. Les traits parfois diffèrent, mais elle demeure reconnaissable. On compta plus de 800 portraits, dont le plus grand mesure 4 m de haut. Rares sont ceux qui ont pu voir l'ensemble de la collection, détenue depuis peu par un collectionneur russe qui a préféré taire son identité.

.....

DE : Sophie Poirier

À : Célestin

OBJET : Les artistes et leurs obsessions

Tu sais, j'ai connu un garçon qui faisait ça : dessiner le portrait de la femme qu'il avait aimée. Il ne dessinait que ça et il exposait dans la rue, posées à même le sol, les feuilles remplies du même visage. Pastel, encre, crayon à papier, de couleurs... Il était devenu fou à cause d'une drogue qui l'avait laissé (pour toujours ?) dans un autre espace-temps. On l'a vu une fois à la sortie de l'église qui tenait en laisse des boîtes de sardine à l'huile (je te jure que c'est vrai).

Je ne sais pas ce qu'il est devenu, mais son « exposition obsessionnelle » m'avait marquée.

Peut-être qu'il y a des Anton Lazar partout à travers le monde ?

Peut-être que Rosa Pink continue de « faire sa muse » ?

Qui décide de ce que nous créons ? Pourquoi rien et puis Ça ensuite sur la feuille ?

.....

DOSSIER : ROSA PINK / PIÈCE : T. N° 13

CONTENU : Témoignage (preuve ?)

AUTEUR : Alphonse Dupré

« Je savais que c'était elle dès le premier coup d'œil. Cette grâce à traverser la foule, et les gens s'écartaient. Sa rose épinglée au chapeau noir, elle évoluait comme une reine, comme si ces citoyens rassemblés l'étaient pour elle. Je voulais immédiatement baisser sa main, main gantée avec la bague étincelante. Je voulais à n'importe quel prix qu'elle me remarque. Je la suivais un instant, ivre de toutes ces sensations de joie, ivre de son parfum que je respirai jusqu'à ce qu'elle disparaisse de ma vue. Rosa Pink... Encore aujourd'hui je garde en mémoire ce parfum, associé pour toujours à ce jour unique du mois de mai 1945. »

Alphonse Dupré, in Journal d'un homme important sans importance, 1967,
éditions DuTempsPassé.

DE : Sophie Poirier

À : Célestin

OBJET : derrière le sillage de Rosa

En 1945, au milieu de la liesse et des drapeaux français, on aurait vu Rosa Pink en vingt-cinq endroits à la fois ?

Pour quelle raison, par quel argument, croire Alphonse Dupré plus que les autres ? Je ne sais plus quoi penser de cette histoire... On n'est même pas certain qu'elle soit vivante ou morte à cette époque-là ! Pourtant, ce qu'il décrit pourrait lui correspondre.

Je vais chercher du côté du parfum, peut-être que je trouverai une autre piste à suivre.

DOSSIER : ROSA PINK / PIÈCE : I. N° 09

CONTENU : Photographie – Ciel rose – Rosa Pink face à la mer -

AUTEUR : CÉLESTIN



DE : Sophie Poirier

À : Célestin

OBJET : Certitude

Rosa Pink, contemplative pour toujours. Une idée comme ça de l'éternité. Être assise au bord de la mer jusqu'à la fin des temps et regarder un soleil se lever, matin après matin.

En voyant la photo, j'ai pensé immédiatement à mon père. Ses cendres dispersées sur une plage. Et ce n'est plus Rosa que j'ai vue, mais lui. Installé là, qui ne se lasserait pas du spectacle.

Tu dis que cette photo ne te satisfait pas pleinement.

Moi, elle me rassure. C'est une image qui m'a fait du bien. Je n'imaginais pas que Rosa Pink me guiderait jusqu'à cette sensation de sérénité.

Au début de Rosa, nous pressentions qu'elle était cette sorte de malicieuse prête à prendre l'apparence de nos fantasmes. J'en suis sûre à présent.

DOSSIER : ROSA PINK / PIÈCE : T. N° 14

CONTENU : Témoignage 1969. Baléares.

AUTEUR : Philibert Potin, in Correspondances noires et bleues, 1969.

J'étais seul dans ce petit village d'une île espagnole. La première fois que je l'ai vue, elle dansait sur une plage, son visage éclairé par les flammes d'un feu allumé sur le sable. Une souplesse dans le corps, une femme presque nue qui ne regardait rien autour d'elle, elle était seulement là, ne cherchant personne, ne cherchant pas à plaire, elle dansait. J'ai longtemps été un homme stupide. Encore aujourd'hui, je ne sais pas raconter Rosa Pink.

Un mois de juin 1969, ce jour précis dont j'ai oublié la date mais pas la couleur du ciel, j'ai regardé danser une femme.

Elle ne m'a pas fait tourner la tête, il n'y a pas de coup de foudre ici (un coup de foudre supposerait une réciprocité, et puis un contact physique, un tremblement) (avec elle, j'ai seulement effleuré la possibilité d'un amour) (c'est avec cette connaissance-là que j'ai ensuite approché les femmes, réussi à aimer enfin).

En la regardant danser, tellement loin de nous sur cette plage, j'ai pensé un instant que l'image était parfaite. Et que forcément cette perfection venait d'une illusion, d'optique ou de désir, d'inconscient ou d'un réveil lent, qu'il n'y avait pas d'explication.

On m'a dit au village qu'elle s'appelait Rosa Pink. Ainsi je crus que je n'avais pas rêvé. Mais certains pensaient que seuls les fous pouvaient la voir, les « loco », les hippies, les drogués... (j'avais envie d'en être, j'étais venu sur cette île pour cette raison, la décision de se perdre)

Avant de partir marcher vers la mer, Rosa m'a regardé.

Je divague, je ne suis pas sûr que ce soit vrai, j'ai toujours voulu que l'histoire se soit passée de cette façon. Avant d'aller mourir dans les eaux bleus foncées de la Méditerranée, elle m'aurait regardé, j'aurais été son dernier regard posé sur un homme, j'aurais été cet homme, je me pensais le héros d'une histoire, ma rencontre divine avec Vénus.

DE : Sophie Poirier

À : Célestin

OBJET : Empreinte indélébile

Je suis ébahie par la puissance du fantôme. J'ai trouvé ce texte dans la maison dont on nous avait parlé, celle du village de Majorque. Peut-être que c'était un début de roman ?

Cet homme ne tenait pas de journal, mais il écrivait de longues lettres à ses amis sur des feuilles carbone.

J'ai lu tout ce qui se trouvait dans le coffre en bois : c'est la seule allusion à Rosa.

On dirait que sa vie entière a basculé à partir de Rosa Pink.

Tu crois qu'il va nous arriver la même chose ? Tu as peur ?

Moi, j'ai envie de voir ce qui se passe après...

DOSSIER : ROSAPINK / PIÈCE : T. N° 17 / PIÈCE OBJET N° 34

CONTENU : Extrait (témoignage) + Tampon

AUTEUR :

« J'ai voulu la retrouver. Chaque lettre envoyée chez elle – du moins, à cette adresse où je la retrouvais pour nos après-midi volés – que je volais moi surtout à ma femme – chaque lettre m'est revenue... »

N'habite pas à l'adresse indiquée. »

Thomas Roques – Journal intime daté du 12 février 1957 – Paris.

.....
DE : Sophie Poirier

À : Célestin

OBJET : Empreinte indélébile

C'est elle-même qui renvoyait les nombreuses lettres.

Ce tampon, que tu as retrouvé dans le grenier, lui appartenait. Elle organisait sa disparition ?

Comme si elle avait voulu s'échapper pour rester intacte dans le souvenir.

Plutôt que d'exister vraiment, elle préférait devenir une image, une image qui ne s'efface pas.

Je l'imagine, seule, marquant du tampon l'enveloppe, sans l'ouvrir, sans lire la lettre d'amour, toutes ces lettres d'amour qu'elle devait recevoir.

C'est peut-être ainsi qu'on ne meurt jamais ?

.....

DOSSIER : ROSA PINK / PIÈCE : T. N° 18

CONTENU : Extrait (témoignage) + Tampon

AUTEUR :

« Si on est certain que Rosa Pink est née un jour pluvieux et pourtant lumineux du mois d'avril, on ne sait pas quelle année exactement. D'aucuns pensent que 1917 serait une année parfaite, on évoque aussi 1929 et sa grande crise, mais on ne sait pas vraiment. Peut-être était-elle là déjà bien plus tôt, à l'aube du 20ième siècle, peut-être vit-elle le jour en 1912 pendant que le Titanic sombrait dans les eaux glacées de l'Atlantique Nord, ou bien ce fut au moment même où Freud évoquait pour la première fois la psychanalyse dans une université américaine ?

Rosa Pink ne fut jamais espionne, malgré son don d'ubiquité. Mais on lui prêta 1000 amants, et parmi eux des hommes célèbres. »

.....
DE : Sophie Poirier

À : Célestin

OBJET : Empreinte indélébile

Je constate que le jour de ma naissance il ne s'est rien passé d'extraordinaire ;-) Et le jour où on meurt est, hélas, un jour comme un autre puisque la vie continue pendant qu'on disparaît.

Pas Rosa Pink... Pourquoi ?

Tu crois que c'est ça : elle ne meurt pas ?

Un fantôme ?

Ou une invention ?

Moi, j'ai l'impression de l'avoir croisée plusieurs fois. Ce sont ces femmes auxquelles je voudrais ressembler. Je voudrais être elles et je n'y arrive pas, c'est impossible.

Je ne suis pas Rosa Pink, Je suis quelqu'un d'autre. J'aurais tendance à écrire spontanément : « quelqu'un de moins ceci ou de moins cela ».

Tu vois, je suis une femme « moins » alors que Rosa Pink...

.....

DOSSIER : ROSA PINK / PIÈCE : T. N° 23

CONTENU : Témoignage (preuve ?)

AUTEUR : Lylia Flamand

« Nous étions ce jour-là invités chez Marie-christine, une femme active, cousine éloignée dont je n'ai jamais su exactement le degré de parenté. Elle avait organisé un grand repas champêtre, avec des tas d'amis, oncles et conjoints, enfants ou voisins. Parmi tous ces gens, il y avait une femme volubile, plus extravagante que les autres épouses c'est certain. Elle tenait un cabinet de voyance... Juste avant le dessert, elle m'avait regardée fixement, m'annonçant ensuite mon signe astrologique avec ascendant. Aussi, lorsqu'il avait été question d'une séance de spiritisme, j'avais suivi, curieuse.

Elle s'amusait de nos airs un peu inquiets quand le verre s'était mis à glisser, allant d'une lettre à l'autre. Richard avait pouffé de rire et lui, elle l'avait fait sortir de la pièce avec fracas. C'était une affaire sérieuse. J'étais juste à côté d'elle, je sentais son parfum qui se mêlait d'une odeur de transpiration au fur et à mesure qu'elle se concentrait. Normalement, je ne croyais pas à toutes ces fantaisies de fantôme ou d'esprits malins. Mais j'avais envie de jouer le jeu, de suivre cette femme qui s'appliquait à nous faire vivre une expérience étrange.

Elle demanda à la chose – je ne sais pas comment nommer cela : une force ? une énergie ? – qui elle était.

R. O. S. A. puis le verre resta un instant en arrêt au milieu de la table.

Repris son chemin d'une lettre à l'autre dans un silence pesant. P. I. N. K.

À cet instant-là, je ne me moquais plus du tout. J'étais fascinée par le mouvement du verre, par ce bruit du verre qui se déplaçait sur le bois.

Elle demanda encore : « Qui connaît-tu parmi nous ? »

Et le verre alors glissa très vite jusqu'à tomber sur mes genoux.

Pour moi, la séance de spiritisme s'arrêta car je sortis de la pièce immédiatement. Comme si je ne voulais pas, pouvais pas, en savoir davantage.

Je me souviens que la femme avait passé le reste de l'après-midi silencieuse, épuisée, avec de soudaines cernes apparues sous ses yeux. »

Extrait du roman Ma vie d'avant, Acta éditions, 1994

DE : Sophie Poirier

À : Célestin

OBJET :

Je croyais avoir trouvé ce livre par hasard... Tu imagines ma tête quand je suis tombée, page 173, sur ce passage !

Il n'y a rien d'autre au sujet de Rosa Pink, l'auteur ne semble avoir absolument aucune idée de l'étrangeté de cette rencontre. Un peu plus loin, elle reparle de la cérémonie mais c'est pour décrire à nouveau le personnage de la voyante et s'amuser de sa propre peur quand le verre se jette littéralement sur elle.

D'après mes recherches, Lylia Flamand aurait une cinquantaine d'années aujourd'hui.

Peut-être que Rosa a fait d'autres apparitions dans sa vie ?

J'ai acheté ces autres romans et j'ai commencé à lire son premier livre, publié en 1982.

DOSSIER : ROSAPINK / PIÈCE : T. N° 25

CONTENU : Anton Lazar – Peintre de Rosa Pink

AUTEUR : Anonyme + Wikipedia

Il existe un peintre qui inlassablement la représente. Persuadé qu'elle le visite et le hante, il pense aux muses et déclare que c'est la sienne. Laissons-le à ses inspirations hallucinées, Rosa Pink est une femme espiègle et elle peut très bien s'amuser de cet artiste dérangé. Le portrait qu'il dessine invariablement – qui ne diffère que par les techniques employées, les formats, les supports – ne nous paraît pas conforme à la réalité, mais nous ne connaissons pas la vérité.

Extrait de Wikipédia : « Anton LAZAR – Peintre, né en 1917. Aujourd'hui âgé de 93 ans, il est surtout connu pour son travail obsessionnel autour du visage d'une seule et unique femme. Les traits parfois diffèrent, mais elle demeure reconnaissable. On comptabilise plus de 800 portraits, dont le plus grand mesure 4 m de haut. Rares sont ceux qui ont pu voir l'ensemble de la collection, détenue depuis peu par un collectionneur russe qui a préféré taire son identité.

Extrait du roman Ma vie d'avant, Acta éditions, 1994

DE : Sophie Poirier

À : Célestin

OBJET :

Tu sais, j'ai connu un garçon qui faisait ça : dessiner le portrait de la femme qu'il avait aimée. Il ne dessinait que ça et il exposait dans la rue, posées à même le sol, les feuilles remplies du même visage. Pastel, encre, crayon à papier, de couleurs... Il était devenu fou à cause d'une drogue qui l'avait laissé (pour toujours ?) dans un autre espace-temps. On l'a vu une fois à la sortie de l'église qui tenait en laisse des boîtes de sardine à l'huile (je te jure que c'est vrai).

Je ne sais pas ce qu'il est devenu, mais son « exposition obsessionnelle » m'avait marquée.

Peut-être qu'il y a des Anton Lazar partout à travers le monde ?

Peut-être que Rosa Pink continue de « faire sa muse » ?

Qui décide de ce que nous créons ? Pourquoi rien et puis ça ensuite sur la feuille ?

DOSSIER : ROSA PINK / PIÈCE : T. N° 27

CONTENU : Squelette fragrance Rosa Pink

AUTEUR : Fabienne de Barton

«A mon sens, la rose est une des fleurs les plus majestueuses, fascinantes et mystérieuses du monde de la parfumerie. Elle est indispensable à la parfumerie et se décline de mille et une façons. On peut la trouver dans presque toutes les compositions et dans toutes les familles olfactives. Elle peut être citrée (citrus), verte, fruitée, florale, boisée, orientale ou chypréée.

Une grande «dame» de la parfumerie, incontestablement.

C'est dans cette dernière catégorie que je voudrais le parfum Rosa Pink : les Chypre ont une construction très caractéristique : Bergamote, Rose, Mousse, Patchouli. C'est surtout l'accord Rose, Mousse, Patchouli qui donne toute leur puissance à ce type de parfums. Ici la rose se fait venimeuse, riche, voluptueuse, presque entêtante par le côté terreux, racine, profond apporté par le patchouli et la mousse d'arbre. »

Fabienne De Barton, interview dans ELLE, septembre 2009.
Créateur & Artiste à l'âme folle et aventurière.

DE : Sophie Poirier

À : Célestin

OBJET : News

J'ai l'impression que nous ne sommes pas les seuls à être inspirés !

Fabienne de Barton dessine aussi des sacs, des maisons, des fauteuils et des chaussures. Sa nouvelle lubie, un parfum, le parfum Rosa Pink...

Tu imagines ? Porter le parfum de Rosa ? Quelle folie, je perdrais la tête, je crois !

DOSSIER : ROSA PINK / PIÈCE : T. N° 31

CONTENU : Extrait de roman contemporain

AUTEUR : Martha Dune

Prologue

Il faut imaginer une femme comme on en voit aujourd’hui sur la scène burlesque. C'est-à-dire une femme tempête, une femme qui rit aux éclats malgré les larmes contenues dans sa solitude ou les chagrins d'un passé caché, une femme qui affiche sa nudité – insolente ou grossière, malicieuse avec ses yeux de braise et des nichons offerts – et pourtant elle est pudique derrière ses plumes...

Oui, être une Rosa Pink pour moi, c'est être cette femme-là, un être humain qui prend le risque d'être libre.

Il me disait « Tu te prends pour Rosa Pink ma pauvre fille... »

Au début, je ne savais pas qui c'était. Je la détestais d'avance, elle qui venait comme un double honteux pourrir nos relations. Il balançait sa Rosa Pink à tout va, et par-ci et par-là, je n'arrivais pas à sa cheville, Rosa la belle, Rosa la sublime. À la fin, j'étais devenue une pâle copie, plus pâle que sosie, essayant vainement d'être la Pink de ses rêves.

J'ai quitté ce pauvre type.

J'ai cherché.

J'ai trouvé des indices (des preuves ?) sur la Rosa fameuse.

Débarrassé de l'énergumène qui me servait de mari (harcèlement moral), je suis tombée en amour de Rosa Pink. Je voulais devenir elle. Transformation radicale. Cesser d'avoir peur. Brûler les planches. Vouloir de la lumière. SE DISTINGUER. S'en foutre un peu des conséquences. Oser – Rosa.

Ceci est l'histoire d'une fille comme moi qui devient comme elle.

Prologue du roman (catégorie autofictif) de Martha Dune, Démarrage de l'Expérience (1), éditions Librement, 2008.

DE : Sophie Poirier

À : Célestin

OBJET : Toutes les mêmes !

C'est un alibi, une provocation. Martha Dune fait partie de ces femmes en littérature qui décoiffent, catégorie Virginie Despentes. Rosa Pink devient ici un propos, une définition presque. Pour Martha Dune, qui ensuite raconte avec précision (parfois c'est trop, écoeurant) sa vie qui claque, les hommes aussi elle les claque d'ailleurs, Rosa est SON prétexte.

Elle pense l'avoir inventée. On ne peut pas l'accuser de plagiat, n'est-ce pas, puisque Rosa n'existe pas ?

Ça devient compliqué, très compliqué.

J'adore !